

NEWSLETTER

MARS
AVRIL
2024

Focus sur...

Les Bois LE SAVIEZ-VOUS ?

Ce ne sont pas les matériaux utilisés pour leur construction mais uniquement le mode de production du son qui caractérise les instruments de la famille des bois ou plutôt les 3 modes de production du son : un biseau (flûte à bec) ; une embouchure libre (flûte traversière) ; une anche simple (clarinette et saxophone) ou double (hautbois et basson).

S'ils étaient à l'origine exclusivement fabriqués en bois, la flûte et le saxophone sont aujourd'hui fabriqués en métal. Le saxophone est l'instrument le plus récent de la famille des bois. Il a été inventé en 1846 par Adolphe Sax, facteur d'instruments de musique belge, pour combiner les qualités sonores des instruments à vents et à cordes.

VOUS CONNAISSEZ PEUT-ÊTRE LES FLûTES, LE BASSON OU LA CLARINETTE MAIS CONNAISSEZ-VOUS LEURS ANCÊTRES ?

Le **traverso**, que l'on trouve encore dans de nombreux ensembles baroques spécialisés en musique française, est l'ancêtre de la flûte traversière. Fabriqué en bois, il est également équipé le plus souvent d'une seule clé et de nombreux trous à boucher comme sa cousine la flûte à bec.

Le **chalumeau**, instrument du Moyen Âge composé d'un tuyau percé de trous pour changer les notes, et d'une anche simple ou double pour créer le son, fut quant à lui progressivement remplacé par la clarinette baroque.

Enfin, l'ancêtre du basson, le **douçaine** a en commun avec le chalumeau, un tuyau percé et une anche double. Comme beaucoup d'autres instruments de la Renaissance, elle était fabriquée par famille, allant du modèle soprano au modèle contrebasse.



Traverso



Douçaines soprano, alto, ténor et basse

La vie DU CONSERVATOIRE

ACTION CULTURELLE

> Concert pédagogique *Olympic music*

Avec les orchestres d'harmonie cadet et junior, sous le signe des Jeux olympiques et paralympiques.

Centre culturel d'Arçonnay / Mercredi 27 mars à 18 h

> Concert pédagogique *La Fille du roi des Aulnes*

Avec les solistes de la classe de chant et le chœur de chambre, sur un programme de Niels Gade.

Auditorium / Mercredi 27 mars à 20 h

> Concert pédagogique *Pause en duo*

Mini-concerts à la médiathèque de Perseigne et à la résidence autonomie Soleil d'automne avec les classes de trompettes et de flûte.

Mercredi 10 avril de 13 h 30 à 15 h 30

> Concert Opus 61 *Les Trésors d'Uppsala*

Voyage musical dans le nord de l'Europe mais aussi en Italie !

Auditorium / Vendredi 12 avril à 20 h 30

SCOLARITÉ

Dates des examens :

- Saxophone et flûte : mercredi 3 avril
- Contrebasse - violoncelle et violon - guitare : vendredi 5 avril
- Cor, Trompette et trombone : mardi 9 avril
- Piano : jeudi 11 avril
- Percussions : lundi 15 avril
- Chant : mardi 16 avril
- CEM : vendredi 19 avril
- CS orgue : lundi 27 mai
- CS chant : mardi 14 mai
- DEM Chant : mardi 14 mai

Date limite d'inscription CHAM - CHAT :

Mercredi
10 avril 2024

Interview

3 PROFESSEURS DU DÉPARTEMENT MUSIQUE



Henri ROMAN

Patrice VALOGNES

Christophe BONIFACIO

COMMENT AVEZ-VOUS DÉCOUVERT LA MUSIQUE ? ET PLUS PRÉCISÉMENT VOTRE INSTRUMENT ?

Henri Roman : J'ai découvert la musique par ma mère qui nous a mis très jeune, ma sœur et moi, au piano avec un professeur privé car nous habitons à la campagne et il n'y avait pas d'école de musique à proximité. La découverte du basson s'est faite quand j'étais en classe de CM2, lors d'une présentation scolaire. Le professeur nous a ensuite proposé de le rencontrer dans sa classe et c'est comme ça que tout a commencé.

Patrice Valognes : Je dois ma première émotion musicale à l'ouverture de *l'Orphéo* de Monteverdi. La couleur des cornets à bouquin m'avait toujours fasciné. Leur douceur me faisait penser aux anches doubles alors qu'ils sont les précurseurs de la trompette.

Christophe Bonifacio : J'ai débuté l'apprentissage de la clarinette à l'âge de 10 ans. Mes parents m'avaient acheté pour l'occasion, un enregistrement du fameux concerto de Mozart. La rencontre et découverte de l'instrument avec mon premier professeur – artiste à part entière, avec de hautes qualités humaines – a été déterminante. Dès les premières années de pratique, j'ai pris beaucoup de plaisir à travailler la clarinette et à jouer dans différents ensembles, harmonies...

À PARTIR DE QUEL MOMENT AVEZ-VOUS SU QUE VOUS DEVIENDRIEZ PROFESSIONNEL ?

Henri Roman : Je n'ai su que très tard que je voulais en faire mon métier car mes parents ne me poussaient pas vraiment vers cette voie et je n'avais pas connaissance des débouchés professionnels. Ce n'est que vers 18 ans, quand je suis entré au Conservatoire national supérieur de musique (CNSM) de Lyon, que j'ai pris la décision et que je me suis donné les moyens d'en faire mon métier.

Patrice Valognes : J'ai commencé le hautbois à 17 ans. C'est en écoutant les airs de cantates accompagnés au hautbois de Jean-Sébastien Bach que je suis tombé amoureux de cet instrument. On y entend souvent également le cor anglais et

surtout le hautbois d'amour que tout le monde connaît. C'est à lui que Maurice Ravel a confié le thème de son *Bolero* quand vient le tour du pupitre de hautbois.

Christophe Bonifacio : J'ai toujours su que la musique ferait partie intégrante de ma vie, avant même de savoir que cela pouvait être un métier et que je devienne donc au fil du temps, musicien professionnel. Cette orientation s'est décidée dès le lycée, lors de mes études en classes à horaires aménagés.

COMMENT CONJUGUEZ-VOUS VOTRE VIE D'ARTISTE ET VOTRE VIE D'ENSEIGNANT ?

Henri Roman : Pour moi, une vie d'enseignant est indissociable d'une vie d'artiste. Le fait d'être enseignant dans un conservatoire nous permet de travailler avec des collègues instrumentistes, chanteurs ou acteurs afin de monter des projets artistiques transdisciplinaires et ainsi nourrir le contenu pédagogique de nos cours.

Patrice Valognes : Pour enseigner un instrument, il faut une pratique artistique. Imaginez un moniteur d'auto-école ne conduisant jamais de voiture, impensable non ? Cette nécessité impose une grande organisation, c'est parfois un tour de passe-passe mais on finit toujours par y arriver.

Christophe Bonifacio : L'expérience artistique et celle de l'enseignement sont indissociables et complémentaires. Elles se nourrissent et s'enrichissent mutuellement. Un musicien se construit avec les rencontres et l'enseignant se doit de susciter la curiosité des élèves, la motivation afin qu'ils prennent du plaisir à jouer par eux-mêmes.

POURRIEZ-VOUS NOUS PARLER DES INSTRUMENTISTES QUI VOUS ONT LE PLUS INSPIRÉ ?

Henri Roman : Beaucoup de musiciens m'ont inspiré dans mon parcours musical. Si je devais n'en citer que trois ce serait : Amaury Wallez, mon professeur au conservatoire de Lyon, qui m'a appris à croire en moi, à aller au bout des choses et que tout est une question de volonté. Lars Vogt, mon

chef d'orchestre pendant cinq ans à l'orchestre de chambre de Paris, qui m'a fait prendre conscience du plaisir de partager, tant avec ses collègues que dans les rencontres avec le public. Jordi Savall, gambiste catalan que j'ai eu la chance de rencontrer lors de festivals dans lesquels je me produisais. C'est un musicien très polyvalent qui essaie toujours de replacer un travail musical dans un contexte plus global. Ceci est à mon sens essentiel dans une recherche artistique pour permettre de faire du lien avec des problématiques qui nous entourent.

Patrice Valognes : Les grands hautboïstes qui m'ont inspiré ou tout du moins fasciné sont Pierre Pierlot, le grand maître de l'école française, la génération d'après Heinz Holliger et Maurice Bourgue, deux très grands noms du hautbois. François Leleux aujourd'hui hautboïste le plus prestigieux de sa génération. L'entendre et le voir jouer est impressionnant.

Christophe Bonifacio : Parmi la multitude de clarinettes remarquables et inspirants, je pourrais citer : Richard Stoltzman, Paul Meyer, Martin Fröst, Patrick Messina dans le domaine classique et contemporain, mais aussi Buddy DeFranco, Putte Wickman, Paquito D'Rivera, Louis Sclavis, David Krakauer, Gabriele Mirabassi dans le domaine du jazz et des musiques traditionnelles.

UN CONSEIL POUR LA RELÈVE FUTURE ?

Henri Roman : Toujours prendre du plaisir, ce qui passe nécessairement par savoir pourquoi on fait les choses.

Patrice Valognes : Faire comprendre que le hautbois doit devenir un compagnon de la vie et qu'il faut lui rendre une petite visite tous les jours et là vient le bonheur de pratiquer l'un des plus beaux instruments qui soient.

Christophe Bonifacio : Avoir une pratique instrumentale la plus assidue possible en dehors des cours proposés par le conservatoire et participer à un maximum d'auditions et de concerts. Également, aller écouter les albums autour de la clarinette (mais pas que...), en médiathèque et/ou via internet (accès à toutes les musiques sur les plateformes dédiées, YouTube, etc...). Mais la musique étant surtout un moment de partage, ne pas oublier qu'elle se joue et s'écoute en direct dans les lieux de diffusion...